



Vigne

N°09
30/05/2017



Animateur filière
Etienne LAVEAU
**Chambre d'agriculture
de Gironde**
e.laveau@qironde.chambagri.fr

Suppléance :
François BALLOUHEY
**Chambre d'agriculture
de Dordogne**
francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication
Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents
Blancs 87000 LIMOGES
Site de Bordeaux
51 rue Kieser
33077 Bordeaux Cedex

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-
Aquitaine Vigne
Edition Nord Aquitaine
N°8 du 30/05/2017 »*



Edition Nord Aquitaine
(24/33/47)

Bulletin disponible sur <http://bsv.na.chambagri.fr> et sur le site de la DRAAF <http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur **Formulaire d'abonnement au BSV**

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen sur les vignes non gelées** : « Mi-Floraison » (I-23). Les parcelles les plus avancées commencent leur nouaison. Forte poussée végétative.

Mildiou

- **Premiers symptômes en Lot-et-Garonne, Dordogne et Est Gironde**. Symptômes plus nombreux sur TNT. **Risque potentiel fort** mais en baisse. **Risques de contaminations très liés aux annonces météo**.

Black rot

- Risque favorable à très favorable mais en baisse. Risque jusque-là surestimé par le modèle. **Faibles contaminations annoncées cette semaine**.

Oïdium

- **Rares symptômes sur parcelles sensibles**. Risque faible mais qui devrait progresser. **Faibles contaminations annoncées cette semaine** (mais dépendantes des volumes de pluies).

Vers de la grappe

- Le premier vol d'Eudémis est terminé. **Nombre de glomérules en augmentation sur certains secteurs avec des dépassements de seuil parfois importants** (mais des taux d'occupation des glomérules plutôt faibles sur ces parcelles).

Flavescence dorée

- **Premier traitement obligatoire du 05 au 12 juin**.

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](http://www.web-alerte-vigne.fr) ou sur l'application [smartphone Web Alerte Vigne](http://www.web-alerte-vigne.fr).

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

Les températures moyennes observées en Nord Aquitaine au cours de la semaine dernière sont allègrement montées et sont dignes des mois d'été avec une moyenne de 22,6°C ! Les températures minimales moyennes les plus basses ont été enregistrées sur la station de Seyches (47) avec 12,4°C. Sur le Sud Aquitaine, la moyenne de ces températures minimales est de 15,1°C. Les températures maximales moyennes les plus chaudes ont été enregistrées à Parempuyre (33) avec 31,9°C. Sur le Nord Aquitaine, la moyenne de ces températures maximales est de 28,6°C.

• Pluviométries

De rares pluies ont été enregistrées en Nord Aquitaine. Le cumul de pluies le plus important a été enregistré à Sainte-Livrade (47) avec 4,8 mm. Quelques faibles pluies ont aussi été enregistrées en Gironde et en Dordogne sous forme de pluies orageuses cumulant moins de 1,5 mm. La pluviométrie moyenne de la semaine passée est de 0,5 mm.

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

Sur les parcelles non gelées, les stades phénologiques et la végétation ont très fortement évolué à la faveur des fortes températures enregistrées la semaine dernière. Le stade moyen observé en Nord Aquitaine dépasse le stade « Mi-Floraison » (I-23). Les parcelles les plus tardives présentent le stade moyen « 7-8 feuilles étalées » (F-13) alors que les parcelles les plus avancées présentent jusqu'à 25% de floraison (I-22).

• Stades extrêmes



9-10 feuilles et Boutons floraux séparés (H-17)



Toutes premières fleurs (I-19)



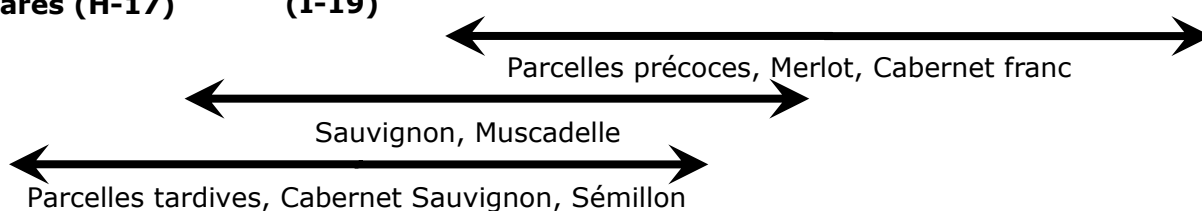
Mi-Floraison (I-23)



Fin-Floraison (I-25)



Nouaison (J-27)



Les parcelles gelées ne sont pas, bien entendu, intégrées dans les données de phénologie.

• Vignes gelées

Selon l'intensité du gel observé et la vigueur des vignes, le développement de la végétation est très variable. Les entre-cœurs les plus développés présentent jusqu'à 8 feuilles étalées. Sur les contre-bourgeons qui ont rapidement débourré les grappes sont déjà visibles. Sur les parcelles les plus en difficulté la végétation reprend à peine et de nombreux contre-bourgeons ne partent même pas.

Maladies fongiques

• Mildiou

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol. Au printemps, après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores bi-flagellées qui peuvent se déplacer dans l'eau et provoquer les contaminations primaires. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température, et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'à la faveur de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser seulement à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- vigne réceptive (au moins 2-3 feuilles étalées),
- températures moyennes supérieures à 11°C,
- pluviométrie suffisante (5 mm minimum).

Moyens de lutte prophylactique

- Eliminez les pampres qui sont plus particulièrement sensibles aux contaminations primaires de par leur proximité avec le sol (surtout en début de saison).
- Limiter la vigueur des vignes au potentiel de récolte nécessaire et suffisant aux objectifs de production.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).
- **Levages effectués à temps pour éviter que les rameaux tombent vers le sol et pour permettre une meilleure application de la protection.**

Observations

Comme prévu, les températures très favorables de la semaine dernière ont permis l'expression des premiers symptômes attendus de mildiou. **Les toutes premières taches d'huile ont été observées sur la partie Est du Nord Aquitaine en milieu de semaine dernière (réseau et hors réseau).** Ce sont des taches isolées, très majoritairement sur des pampres, qui ont été signalées en Lot-et-Garonne sur Marmande et Duras, et en Gironde à Saint-Hilaire de la Noaille.

Depuis le début de semaine, les symptômes sont plus fréquemment observés sur la moitié Est du Nord Aquitaine (Lot-et-Garonne, Dordogne et Est Entre-deux-Mers). Sur les parcelles de référence du réseau, les symptômes sont rares avec seulement quelques taches majoritairement sur pampres (Mouliets-et-Villemartin, et Lussac (33)). **Sur les 5 parcelles témoins non traités où des symptômes ont été observés (2 en Gironde, 2 en Dordogne et 1 en Lot-et-Garonne), les taches sont plus fréquentes mais les intensités d'attaques restent faibles. Le mildiou semble plus présent sur les secteurs identifiés les plus à risque au cours de la première quinzaine du mois de mai (Cf. BSV n°6 du 10/05/17).**



Symptômes de mildiou sur feuilles et sur inflorescence
(Crédits Photos : L. LEYX-VALADE – GP2M et E. CAPREDON - Euralis)

Modélisation (source IFV)

Des précipitations sont annoncées pour toute cette semaine avec une brève accalmie jeudi. C'est mercredi que les pluies les plus intenses sont prévues 4 mm. Les autres jours, de petites pluies de 1-2 mm sont envisagées. La hauteur cumulée des pluies jusqu'à lundi prochains inclus est de 9 mm en moyenne. Elle augmente au fur et à mesure de l'éloignement du littoral : pour le Médoc, 4 mm de précipitations sont totalisés contre 21 mm sur le Lot et Garonne.

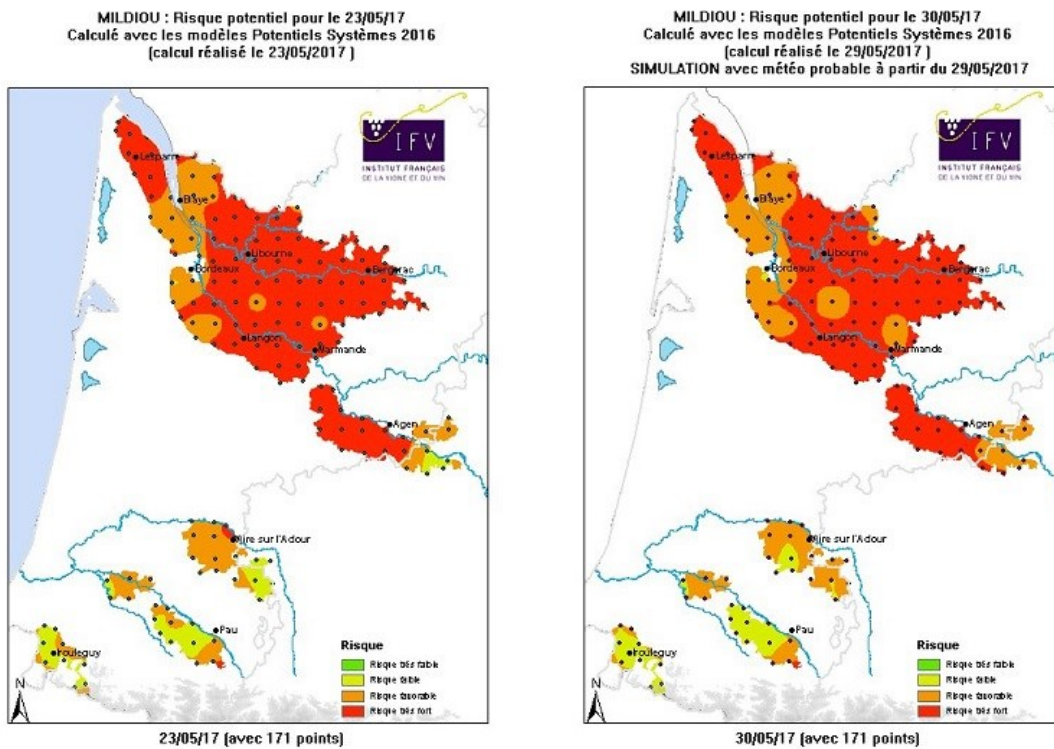
Un seul épisode pluvieux de 1 mm ce début de semaine est prévu pour le scénario le plus sec (H1). Pour l'hypothèse la plus humide (H3), des pluies sont annoncées tous les jours avec deux épisodes plus intenses : l'un d'aujourd'hui à jeudi (23 mm), l'autre débutant vendredi (52 mm). Dans ce cas, une hauteur de 75 mm cumulée serait alors atteinte.

Les températures devraient baisser ces deux prochains jours et être comprises entre 13-16°C pour les minimales et de 22-26°C pour les maximales. Une nouvelle hausse après ces pluies est prévue. Les températures devraient alors atteindre respectivement 16-17°C et 28-31°C. Les pluies du week-end prochain devraient être accompagnées à nouveau de températures plus fraîches, voisines de celles prévues ce début de semaine.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>La semaine dernière, l'Epi diminue en raison de conditions climatiques globalement chaudes et sèches. Le risque potentiel n'évolue que très peu malgré ces conditions météorologiques. Néanmoins, il est globalement très favorable au développement du mildiou sur une grande majorité du vignoble. Seule une couronne entourant l'agglomération de Bordeaux, et incluant le Sud du Médoc, Le Bourgeais, l'extrême Ouest de l'Entre Deux Mers et le Nord des Graves connaît un risque potentiel un peu plus modéré. Durant ces derniers jours, le modèle n'enregistre que de très faibles contaminations épidémiques. La FTA globale n'augmente que de +0,04 point et atteint 2,2%. C'est le secteur du Lot et Garonne qui évolue le plus fortement +3 points en moyenne.</p>	<p>La situation occupée par le risque potentiel devrait peu évoluer ces prochains jours hormis dans le Sud du Médoc et l'Est des vignobles du Lot et Garonne qui devraient connaître une diminution du risque potentiel.</p> <p>Les prochaines pluies provoquent une progression de +3 points de la FTA. Son évolution est très dépendante du niveau de risque potentiel. Ainsi, les secteurs du Lot et Garonne, du Bergeracois, et l'Est Entre Deux Mers devraient connaître des évolutions de la FTA plus fortes que les autres secteurs. En cas de pluies orageuses et abondantes se rapprochant du scénario H3, la FTA évolue très fortement +6 points.</p>

FTA : Fréquence Théorique d'Attaque



Cartes de risque potentiel Mildiou du 23 et du 30 mai

Evaluation du risque 2017 :

Le risque potentiel diminue mais reste **actuellement favorable à très favorable sur le Nord Aquitaine.**

Au cours des jours à venir, le risque potentiel reste stable.

De rares taches sont observées sur des parcelles de référence. Des symptômes plus nombreux sont observés sur des Témoins non traités. Les symptômes sont observés quasi-exclusivement sur la moitié Est du Nord-Aquitaine.

Les risques de contaminations sont, à ce jour, très dépendants du risque potentiel mais surtout des risques de pluies (dates et volumes).

Attention : actuellement, la météorologie est très changeante (système orageux), il est donc impératif de suivre attentivement les annonces météo pour évaluer au mieux le risque de contaminations.

Moitié Est de la Gironde



**Risque de contaminations épidémiques plus faible
(peu de pluies annoncées)**

Lot-et-Garonne, Dordogne et Est Entre-deux-Mers :



**Risque de contaminations épidémiques plus importantes
(pluies annoncées plus importantes)**

• **Black rot**

Eléments de biologie

Le Black rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des ponctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Moyens de lutte prophylactique

- Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

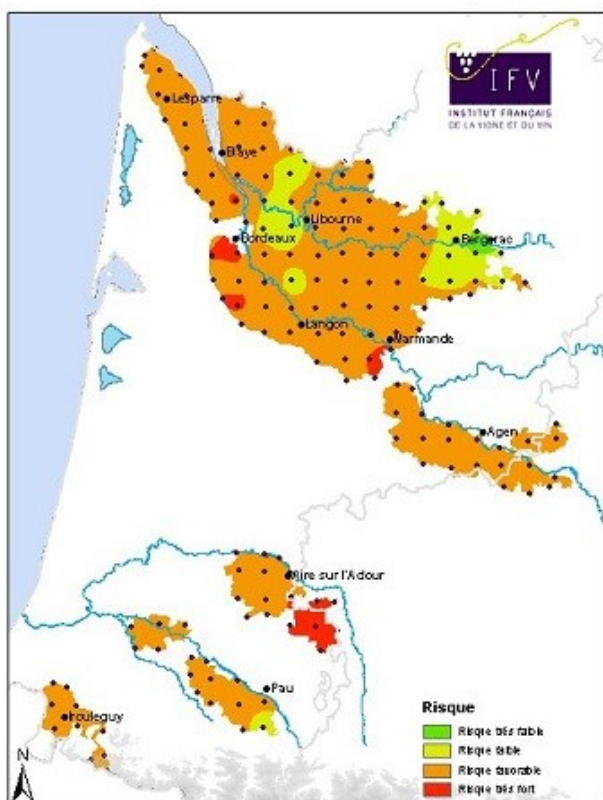
Observations

De rares symptômes isolés de Black rot sont toujours observés çà et là dans le vignoble Nord aquitain, principalement sur des témoins non traités. Ces symptômes se cantonnent quasi-exclusivement à une tache sur la parcelle, la majorité des cas sans pycnide. Les nouveaux symptômes sont très rares.

Modélisation (source IFV)

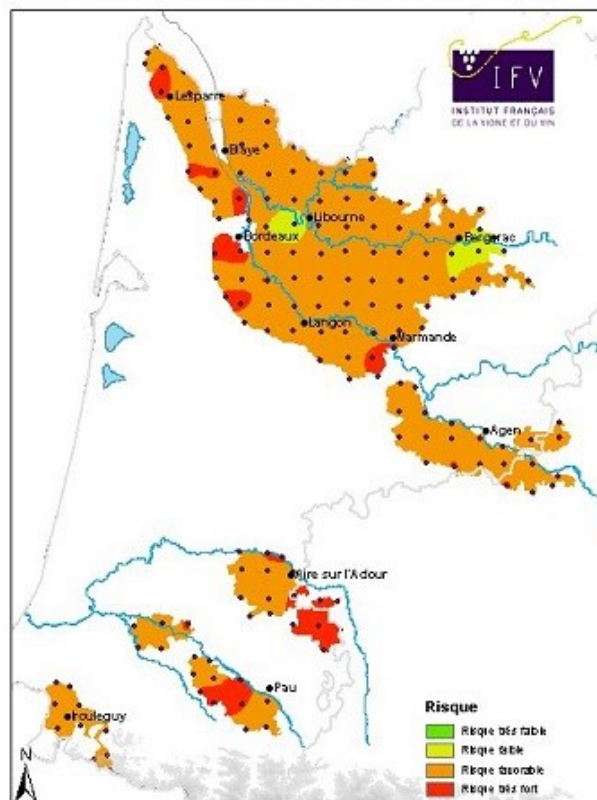
Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>L'Epi amorce une remontée qui modifie progressivement et lentement les niveaux de risque au bénéfice d'un risque fort voire localement très fort.</p> <p>Aucune contamination n'est enregistrée durant la semaine passée.</p>	<p>Cette transition se maintient au cours des prochains jours et les îlots de risque potentiel très favorables au black rot gagnent en surface dans les secteurs des Graves, du Médoc et du Blayais.</p> <p>Le modèle annonce une faible progression de la FTA +0,6 points en moyenne.</p> <p>A ce jour, peu de symptômes sont relevés sur le terrain, une surévaluation des dégâts et de l'importance du risque devient de plus en plus probable.</p>

BLACK_ROT : Risque potentiel pour le 23/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 23/05/2017]



23/05/17 (avec 171 points)

BLACK_ROT : Risque potentiel pour le 30/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 29/05/2017]
SIMULATION avec météo probable à partir du 29/05/2017



30/05/17 (avec 171 points)

Cartes de risque Black rot du 23 et du 30 mai

Evaluation du risque 2017 :

Au cours de la semaine passée, le modèle n'enregistre pas de contamination.

Le risque potentiel s'est légèrement accentué sur l'ensemble du Nord Aquitaine.

Les symptômes au vignoble sont très rares.

Le peu de symptômes observés actuellement sur le vignoble conforte la probable surévaluation des contaminations envisagées par le modèle.

De faibles contaminations sont prévues par le modèle au cours de la semaine.

Nord-Aquitaine :



Faibles contaminations épidémiques possibles

• Oïdium

Éléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40% et 100%.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Facteurs favorisants :

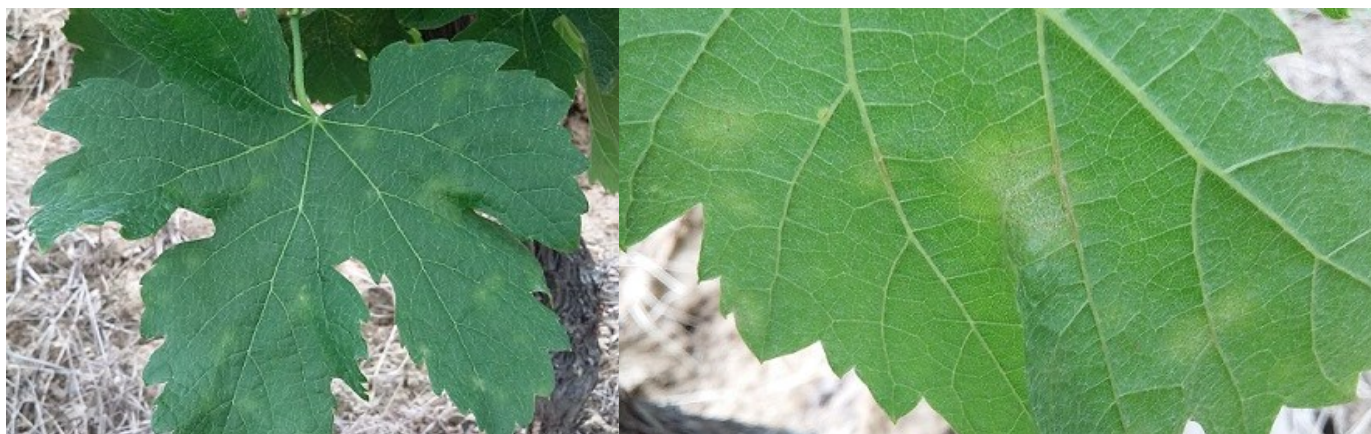
- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Moyens de lutte prophylactique

- **La mise en place des effeuillages permettent d'aérer la zone fructifère et exposent les grappes aux UV limitant l'installation et le développement de l'oïdium.** Les effeuillages ne doivent pas être réalisés en conditions de températures trop élevées car celles-ci fragilisent les baies. Ils doivent être réalisés sur les faces côté levant ou orientées au nord pour éviter une trop forte exposition au soleil (risque d'échaudage).

Observations

Les premiers symptômes d'Oïdium se confirment sur des témoins non traités du réseau mais aussi sur quelques parcelles en protection considérées comme très sensibles. Les symptômes sont, pour l'instant, cantonnés à de rares foyers par parcelle.

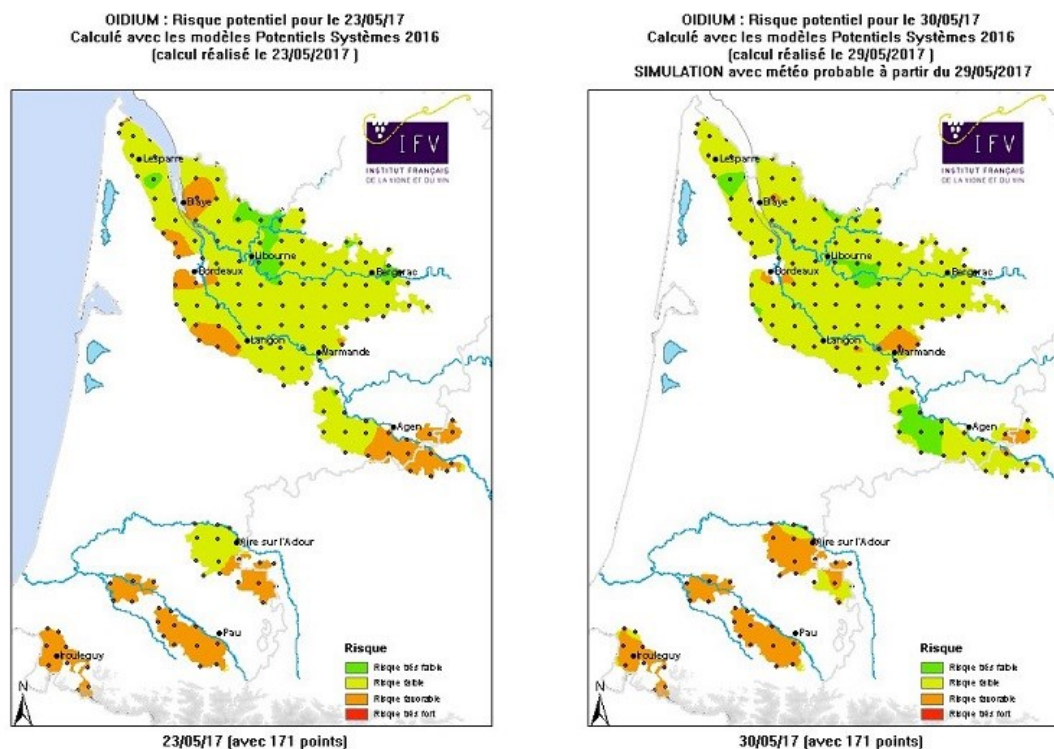


Symptômes d'Oïdium (face supérieure et face inférieure)

(Crédit Photos : E. CAPRDEON – Euralis)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>L'EPI est stable depuis le milieu de la semaine dernière, le risque potentiel en baisse début de semaine dernière, n'évolue quasiment pas depuis. Le risque est donc faible voire même très faible sur l'ensemble du territoire.</p> <p>Quelques rares contaminations épidémiques sont enregistrées sur le vignoble au cours de la semaine écoulée.</p>	<p>Dans le cas de scénarii proches de H1 ou H2, la situation du risque potentiel devrait s'inverser et revenir à des situations plus favorables de développement du parasite sur la Gironde. Dans le Lot et Garonne, la tendance actuelle se maintient.</p> <p>Le modèle annonce une augmentation de +1,7 points de la FTA. En cas de pluies plus abondantes, le modèle indique une progression plus rapide de la FTA +6,5 points.</p>

FTA : Fréquence Théorique d'Attaque



Cartes de risque potentiel Oïdium du 23 et du 30 mai

Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, le vignoble est réceptif à l'Oïdium et la quasi-totalité des parcelles sont en période de sensibilité (« Boutons floraux agglomérés » (G-15) à « Fermeture de la grappe » (L-34)).

Au cours de la semaine à venir, **le risque potentiel devrait redevenir plus favorable.**

Des contaminations sont annoncées au cours de la semaine. En cas de pluies plus abondantes les contaminations devraient être plus importantes.

Pluies annoncées :



Faibles contaminations épidémiques prévue

Pluies plus abondantes :



Contaminations épidémiques plus importantes

Ravageurs

• Erinose

Les symptômes d'Erinose sont notables sur certaines parcelles sensibles, principalement des Cabernets et des Sauvignons. Ailleurs, l'Erinose est plutôt discret voire absent. Les symptômes ont progressé depuis la semaine dernière.

• Cochenilles

Des cochenilles *Eulecanium corni* sont observées sur quelques parcelles de Gironde et de Dordogne. Localement quelques parcelles présentent de fortes populations.



**Femelle cochenille *Parthenolecanium corni* retournée avec dissémination d'œufs (points blancs)
Guêpe parasitoïde, *Encyrtidae metaphycus*, en train de « courir » sur *Parthenolecanium corni***
(Crédits Photos : E. LAVEAU – CA33 et R. ROUZES – Entomo remedium)

• Cicadelles de la Flavescence dorée

Éléments de biologie

Cet insecte est inféodé à la vigne et ne fait qu'un cycle de développement par an. Il ne cause pas de dégât direct sur la vigne mais il est le vecteur principal du phytoplasme de la Flavescence dorée.

A partir des éclosions des œufs d'hiver, qui commencent au début du mois de mai jusqu'à fin juillet, 5 stades larvaires se succèdent sur une période d'environ 50 jours. C'est au cours de cette phase que les larves peuvent acquérir le phytoplasme de la flavescence dorée en s'alimentant de la sève d'une vigne contaminée. Après un mois de latence, le phytoplasme s'est multiplié et a migré dans la salive de l'insecte qui devient infectieux pour toute sa vie et qui pourra transmettre le phytoplasme lors de chaque prise de nourriture. En revanche, le phytoplasme ne sera pas transmis à la descendance de l'insecte.

Cette cicadelle a pour principale caractéristique morphologique distinctive la présence de 2 taches noires sur l'extrémité de l'abdomen observables à tous les stades larvaires. Les larves mesurent de 1,5 à 5,5 mm, elles sont blanches à brunes avec l'âge et sont très vives (elles sautent dès qu'elles sont dérangées). Les adultes mesurent 5 à 6,5 mm et sont de couleur brune ocre.



Larve de cicadelle de la Flavescence dorée
(*Scaphoideus titanus*)



Larve de cicadelle verte
(*Empoasca vitis*)

(Crédit Photos : E. LAVEAU – CA33)

Observations

Les populations larvaires de Cicadelles de la Flavescence dorée progressent encore sur le Nord Aquitaine. Les signalements d'observation de larves se généralisent en Gironde et en Dordogne.

Traitements obligatoires

Le nouvel arrêté Flavescence dorée 2017 vient d'être publié. Il signale que pour les parcelles concernées, **le premier traitement devra être effectué entre le 5 et le 12 juin 2017.**

Vous pouvez directement le consulter en cliquant sur le lien suivant, <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Organismes-reglementes>, et vous rapprocher de votre GDON pour de plus amples informations.

• **Cicadelles vertes**

Les populations de cicadelles vertes progressent doucement. La majorité des parcelles concernées ne dépassent pas 10% de présence. Les populations les plus importantes atteignent 30% de présence.

• **Vers de la grappe**

Observation des glomérules

La période de floraison est cruciale pour l'estimation des populations de tordeuses sur les parcelles en réalisant des comptages de glomérules. Les glomérules sont des amas de boutons floraux que les larves de tordeuses constituent avec des soies pour se fabriquer un abri avant leur métamorphose en chrysalide puis en papillon.

Voici les seuils de décision qui peuvent être utilisés sur des comptages de glomérules en 1^{ère} génération :

- **Entre 0 et 5 glomérules pour 100 inflorescences : pas d'intervention insecticide en deuxième génération,**
- **Plus de 5 glomérules pour 100 inflorescences : intervention en deuxième génération à étudier** en tenant compte d'autres paramètres comme l'historique de la parcelle, la présence d'une lutte par confusion sexuelle sur la parcelle, la pression vers de grappe sur le secteur, les conditions climatiques lors du 2^{ème} vol...

Vous pouvez vous rapprocher d'un conseiller technique pour **adapter votre stratégie à chaque parcelle.**

Observations

Le premier vol est normalement terminé. Le deuxième vol ne devrait pas tarder à commencer au vu des stades larvaires observés dans les glomérules.

Les comptages de glomérules montrent **des populations de chenilles en progression.** Même si de nombreuses parcelles de faible population, plusieurs secteurs présentent des populations beaucoup plus importantes et supérieures aux seuils de nuisibilité. **En Dordogne,** des nombreuses parcelles dépassent les seuils de nuisibilité avec des populations allant jusqu'à 30 glomérules pour 100 grappe. **Le Nord de la Gironde et plus particulièrement le Blayais-Bourgeois présente de nombreuses parcelles plus infestées.** Les comptages les plus importants présentent jusqu'à 40 voire 80 glomérules pour 100 grappes. Enfin, dans **l'Est de la Gironde, quelques parcelles présentent des taux de glomérules jamais observés sur ce secteur.** Hors réseau, une parcelle sur la commune de Monségur présente plus de 100 glomérules pour 100 grappes.



Eudemis : Fiche pratique en ligne INRA



Glomérule

(Crédit Photos : E. LAVEAU-CA33)



Cochylis : Fiche pratique en ligne INRA

Les observations révèlent aussi qu'un grand nombre de glomérules, parmi ceux comptabilisés, sont vides. Les raisons des absences de larve dans ces glomérules sont difficiles à expliquer de façon certaine mais plusieurs pistes sont possibles comme une parade effectuée par les larves pour éviter la prédation (faux glomérules) ou une forte prédation et/ou parasitisme cette année (de nombreux auxiliaires sont observés au vignoble : Opilions, Forficules)... Cette dernière piste serait la plus souhaitable...



Larve d'Eudemis parasitée

Opilion

Forficule en chasse

Araignée saltatrice dévorant une larve d'Eudemis

(Crédit Photos : E. LAVEAU - CA33)

Attention : les conditions climatiques de la semaine passée ont certainement été favorables au développement physiologique rapide des larves. Il est donc probable que les prochains papillons émergent plus rapidement que prévu. Il faut donc certainement anticiper le renouvellement des capsules de phéromones pour les pièges sexuels afin de ne pas rater le démarrage du prochain vol.

Prochain bulletin : le mercredi 07 juin

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Sainte-Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, BGD Conseils, Cave de Blasimon, Cave de Buzet, Cave du Marmandais, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sauveterre, Cave de Sigoules, Cave du Tursan-Chalosse, CDA24, CDA33, CDA40, CDA64, Chrysope eurl, Cic, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers IFV, INRA, Maisadour, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urabl Grézillac, Vignobles André Lurton, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".